

Messire Ysengrin erre* dans la forêt.
 Son ventre gronde. Le pauvre loup n'a pas croqué
 le moindre souriceau depuis Noël.
 Soudain surgit Renart, affamé comme lui.
 – Où allez-vous ? lui demande le loup.
 – Je m'en vais du côté du village, répond Renart.
 C'est jour de marché... Accompagnez-moi
 si vous voulez. Nous trouverons peut-être un morceau
 de quelque chose à grignoter.



Sitôt dit, sitôt fait. À l'abri d'un buisson,
 nos deux compères* observent les allées et venues
 des marchands. C'est alors qu'ils remarquent
 sur le chemin un paysan quittant le village
 avec un énorme jambon bien gras.

– Voici notre dîner, dit le goupil*.
 Compère Ysengrin, écoutez bien !
 Restez caché là et quand ce nigaud*
 posera son jambon, prenez-le
 et courez jusqu'à votre maison.
 Plus tard, je vous rejoindrai
 et nous partagerons.



Sortant de sa cachette, Renart se précipite
 et se couche au beau milieu de la route.
 – Cornegidouille ! s'écrie le paysan, apercevant
 l'animal. Voilà ma chance ! Ce goupil m'a l'air
 à moitié mort. Ah, il bouge encore !
 Posons ce jambon pour l'attraper plus facilement.
 Attends un peu ! Ça y est, je l'ai ! Ventrebleu !
 Il me file entre les doigts.
 Viens par ici, maudit goupil !



Mais Renart est déjà loin...
 Ysengrin et le jambon aussi !